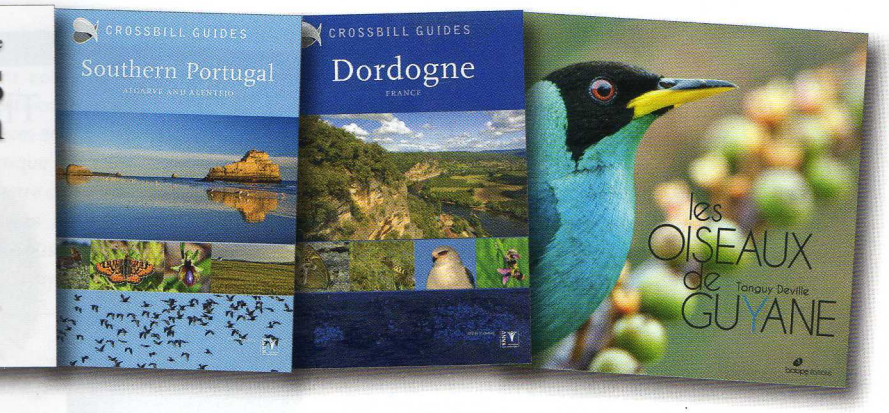


he Birds of Taiwan

ciety, Taipei, 416 p. (40 £)

rne en anglais des 670 espèces
ques) de l'île de Taïwan, au large
nches sont excellentes, les textes
ıbriques (une innovation utile),
montrent les répartitions hors
etites et non précisées dans les
en du statut. Toutes les espèces,
x plus occasionnelles, sont trai-
n, ce qui peut prêter à confusion
e passage et non averti. (*JMT*)

l: Algarve and Alentejo

8, KNNV Publishing, Arnhem, 255 p. (25,95 £)

18, KNNV Publishing, Arnhem, 255 p. (25,95 £)

fois l'occasion de dire tout le
de cette collection, qui compte
ont deux autres pour la France
la Loire). Bien que les oiseaux y
ste mesure, ce sont d'abord des
présentent l'histoire, la géogra-
ne et la flore de la région consi-
e moitié consacrée à la descrip-
is, appelés routes, et de tout ce
d'intéressant dans les différents
ir suivi dans des régions que je
ortugal ou la Dordogne, ici trai-
le à la découverte des richesses
querait souvent. Ce sont donc
ents très bien documentés aux
s purs (qui d'ailleurs n'existent
ur les deux régions présentées
les vacanciers ou voyageurs de
passage désirant approfondir leur connaissance des régions qu'ils traversent. Et bien sûr l'abondance des photos n'est pas le moindre attrait de ces guides. (*JMT*)

Les oiseaux de Guyane

Deville T., 2018, Biotope éditions, Mèze, 324 p. (49 €)

Avec 730 espèces d'oiseaux, la Guyane est à elle seule plus riche que tous les autres départements français et l'Europe réunis. Si elle ne dispose pas encore de guide ornithologique propre, quelques ouvrages en décrivaient ou illustraient déjà une partie de l'avifaune. Celui de Tanguy Deville apporte bien plus. Ce n'est ni un guide ni un catalogue, ni un « coffee table book » comme son format pourrait donner à penser. Les photos à chaque page y abondent, prises dans la nature en Guyane, souvent d'espèces rarement photographiées, dans des conditions difficiles (escalades de grands arbres), accompagnées de longues légendes sur les comportements qu'elles illustrent. Mais il faut lire le texte qui retrace toute l'écologie des oiseaux tropicaux sous ses différents angles : diversité spécifique, rapports avec la structure de la végétation et les ressources alimentaires, reproduction, communication, leks, conservation, etc. Beaucoup de comparaisons entre espèces et milieux tempérés et tropicaux, des explications précises de ces différences, fondées sur une abondante littérature scientifique (bibliographie finale) pourtant non citée dans le texte afin de l'alléger. Cet effort d'analyse et de compréhension par un non scientifique convient donc au plus grand nombre, tout en illustrant beaucoup de comportements originaux et difficiles à voir, même pour quelqu'un ayant passé des années en forêt guyanaise. Peu de gros plans spectaculaires de grands oiseaux, mais une multitude d'espèces, non moins belles, mais étonnantes et peu connues, dans leur environnement naturel. L'auteur, fasciné par cette diversité, la rend accessible à ceux qui

n'auront jamais l'occasion de grimper dans la canopée de la forêt primaire ni de comprendre les cris et mouvements qu'on y perçoit depuis le sol. Aucun milieu n'est cependant passé sous silence, pas même les vasières intertidales, et environ 200 espèces sont illustrées, ce qui pour une seule personne dans de telles conditions est déjà un exploit. Un livre à ne pas manquer, sur une avifaune richissime (et française !), même si on n'envisage pas d'aller la voir sur place. (*JMT*)

Birds of prey of the East: a field guide
Birds of prey of the West: a field guide

Wheeler B.K., 2018, Princeton University Press, Woodstock, 304 & 360 p. (22,95 £ par volume)

En termes d'identification, systématique et distribution, c'est de loin l'ouvrage sur les rapaces nicheurs nord-américains le plus élaboré ayant été produit jusqu'ici, et par un spécialiste déjà auteur de plusieurs autres. Aucun n'a jamais été aussi complet au point qu'il devient difficile d'appréhender l'ensemble. Les espèces les plus localisées ont droit au moins à 4 pages dont une page de planches et une de carte, mais les plus répandues avec plusieurs sous espèces couvrent par exemple jusqu'à 56 pages (dans l'ouest) et 48 pages (dans l'est) pour la Buse à queue rousse. En effet, toutes les races sont traitées séparément avec successions de tous les plumages et stades de mue, oiseaux posés et en vol, assortis de descriptions précises pointant les critères de détermination et les différences entre espèces et races. Les cartes sont exceptionnellement grandes (pleine page) et détaillées avec localisation des villes pour mieux situer les détails. Les planches sont denses avec un nombre de spécimens parfois trop élevé. Les textes, en caractères assez petits, sont tout aussi denses et fournis. C'est à ce prix que

